

Contre la sexualité des plantes

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_A_f0209

SourceBoite_035_A-12-chem | Contre la sexualité des plantes. Tournefort,
Pontedera, Dedu, Spallanzani, Möller, Alston.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Candolle, Alphonse de](#)
- [Henschel, August Wilhelm Eduard Theodor](#)
- [Schelver, Franz Joseph](#)
- [Spallanzani, Lazzaro](#)

Références bibliographiques

- [Candolle, Introduction à l'étude de la botanique, ou Traité élémentaire de cette science 1835](#)
- [Henschel, Von der Sexualität der Pflanzen Studien, 1820](#)
- [Schelver, Kritik der Lehre von den Geschlechtern der Pflanze, 1812](#)
- [Spallanzani, Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb31351376c>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département
des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet
EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le
23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Spallanzani, Lazzaro (1729-01-12 -- 1729-01-12)

TITRE Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes

LIEU DE PUBLICATION Genève

DATE 1785

EDITEUR Genève : B. Chirol , 1785

Compte rendu de la sexualité des plantes

Stallpanzani. Essai sur la genèse
des animaux et des plantes. 1786

Fr. J. Schelver : Kritik der Lehre
vom Geschlecht der Pflanzen
(1812)

A. Henrich : Von der Sexualität der
Pflanzen (1820)

(en 2 derniers livres sont traités
l'origine morale & de la culture)

↓
Schelver et Henrich supposent que
la puissance de l'homme en tant qu'homme
est la même y modifiée matériellement,
avec la végétation ; il lui paraît
être une sorte de plante ou le fruit
de la vie.



(candle. Introduct. & C.
B o l a . I r 350)

